

Saint-Quentin-en-Yvelines : le projet de cabines aériennes Supraways s'accélère – Le Parisien (29-10-18)

Île-de-France & Oise · Yvelines | Laurent Mansart | 29 octobre 2018, 17h41 | f t 0



Saint-Quentin-en-Yvelines a lancé une étude de faisabilité pour l'installation sur son territoire d'une solution de transport nommée Supraways. Il s'agit d'un train suspendu sur une rampe en béton. **Supraways**

L'agglomération finance une étude de faisabilité pour cette solution de transport qu'elle espère voir en fonction lors des JO 2024.

Passer du cyclisme sur piste au Vélodrome national au BMX sur l'île de loisirs à Trappes, puis aller assister aux épreuves de VTT sur la colline d'Élancourt en étant transportés à 8 m du sol : c'est ce que pourront sans doute faire les spectateurs des Jeux olympiques 2024. L'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines vient ainsi de donner un coup d'accélérateur au projet que lui propose la start-up Supraways, basée dans le Rhône, initiatrice de ce mode de transport en cabines automatiques suspendues à un rail et fonctionnant à l'énergie solaire.

Le conseil communautaire vient de voter l'approbation d'une « convention opérationnelle » avec le département pour l'étude de mise en œuvre d'un démonstrateur de Supraways sur son territoire. En clair, Saint-Quentin et l'instance départementale débloquent chacune au maximum 500 000 € afin qu'un cabinet spécialisé étudie la faisabilité et les moyens nécessaires pour l'installation d'une telle structure. « L'accueil de la Ryder Cup en septembre a été une réussite au niveau des transports, rappelle le président (LR) de l'agglomération, Jean-Michel Fourgous. Néanmoins, il nous faut absolument passer à l'étape supérieure en vue des JO. »

D'autant que la future ligne 18 du supermétro, devant à terme relier Orly (Val-de-Marne) à Versailles, ne devrait pas passer par Saint-Quentin-en-Yvelines avant 2027 selon le dernier calendrier prévisionnel.

100 M€ pour 9 km de Montigny-le-Bretonneux à Élancourt

« On se devait de réfléchir à une solution de transport innovante et qui puisse être rapidement construite, poursuit Jean-Michel Fourgous. Ce projet plaît et nous espérons rallier à nous la région Ile-de-France et l'Etat. » Car il en coûtera tout de même près de 100 M€ pour que ces cabines, qui pourront fonctionner sept jours sur sept et 24 heures sur 24, relient les quelque 9 km séparant la gare de Montigny-le-Bretonneux de la zone d'activité de la Clef-Saint-Pierre à Élancourt.

« Cela reste trois fois moins cher que la création d'une ligne de tramway et dix fois moins que pour une ligne de métro, assure le président de l'agglomération. Et cela ne nécessite pas de préempter du terrain. » En effet, le système devrait simplement longer les routes existantes. Dans un premier temps, la date de 2021 avait été avancée pour l'inauguration de ce premier tronçon, mais Jean-Michel Fourgous préfère « rester très prudent ». « Il y a évidemment beaucoup de partenaires à mobiliser, des problèmes juridiques et techniques à régler, insiste-t-il. Nous allons essayer de faire au plus vite mais l'objectif reste avant tout d'être prêt pour 2024. »